

Satanaš. Dans le slave bulgare ces formes byzantines se terminent en *a*: *Luka*, *Ilija*, *Sotona*, etc.

L'ancienneté du slave karpatique comme langue ecclésiastique et langue littéraire ressort aussi des éléments lexicaux locaux. Tel est le cas des rares mots d'origine magyare: *хосень* = profit, *биревъ* = biró, maire¹⁶⁵, ou bien d'origine ukrainienne ou russe: *волхвъ* = mage, sage, astrologue¹⁶⁶; *пове-дати* = dire¹⁶⁷; d'origine ukrainienne *горнутися* = s'attacher, russe *лнуть*, slovaque *lnuť*¹⁶⁸.

Щиро жаловати-церепросити = prier, demander avec ferveur: *шата-тися* = aller par le monde, flâner¹⁶⁹; *журба* = chagrin, souci; russe: *печаль*, *грусть*, *потѣшай въ журбахъ* = console-moi dans le chagrin.

Полишати = : quitter, existant aussi dans un ballade du voïvode Etienne le Grand qu'on peut entendre dans la commune de Venetia, en Slovaquie orientale¹⁷⁰.

тягаръ; semble être un moravisme parce qu'il existe dans le vieux tchègue: *tehař* = ouvrier, laboureur, homme qui travaille beaucoup, qui est laborieux; *tegař*¹⁷¹. Un moravisme très ancien d'origine allemande semble être aussi « *rachunok* » = compte. Il est plus fréquent dans la langue ecclésiastique des Ukrainiens. L'expression « *radŭ idŭ* » je m'en vais joyeusement », est connue de la Vie de Cyrille et de Méthode; *пелени*, slovaque, « *plienky*, *plachty* », = linceuls.

Lorsque ce slave karpatique aura été étudié en détail et dans son entier, le nombre des moravismes et des pannonismes sera sans doute beaucoup plus grand et l'hypothèse qui a fait l'objet de cette étude apparaîtra dans une toute autre lumière. Le problème est encore à l'étude. On ne connaît pas encore tous les textes écrits en Grande Moravie et le lexique du paléoslave est généralement peu connu¹⁷².

★

¹⁶⁵ Cf. des détails dans P. Olteanu, *ouvr. cité*, p. 236–237.

¹⁶⁶ Exemple: *Съ волхъты поклонился еси* = avec les sages (mages) tu as adoré « *шко волхъти* » comme les sages (*Molitvenikŭ dlja*... p. 365), 423. Ou bien: *Volŭi so zviezdou puleŭstvujut* — et les mages voyagent avec l'étoile (*Chval'me* p. 420) Украинско-росс. словник. Kiev, 1953, p. 352.

¹⁶⁷ Exemple: *Nebesa povedajut* — Les cieux disent; *povjem vsja čudesa tvoja*... *povjem imja tvoje*. (*Chval'me*... p. 298; 385. P. Olteanu *ouvr. cité*, p. 232–233.

¹⁶⁸ La conservation du « *g* » montre que c'est un mot très ancien ou bien russe karpatique *до тебе горнули* = à toi se sont rattachés (*молитвеникъ*... p. 502 Укр. росс. словник. Kiev, 1953, p. 352).

¹⁶⁹ ... « *na pohybel duš v mire šatajasija sa* (*Chval'me*... p. 563).

¹⁷⁰ Exemple: *не полишай ма до смерти*: Ne me quitte pas jusqu'à la mort (*Молитвеникъ*... p. 10) Dans la ballade d'Etienne le Grand « *abo me pŭjmi abo me lišŭ... lišŭ by tŭ...* » ou bien tu m'emmènes, ou bien tu me quittes... je te quitterais. Cf. P. Olteanu *ouvr. cité*, p. 243. Ce chant était connu de B. P. Hasdeu et est reproduit par J. Jireček d'après la Grammaire de Blahoslav (1551), (Cf. « *Columna lui Traian* » 1870, p. 221). Voir dans ce vol. l'étude de Anton Balotă.

¹⁷¹ Облегчи мене *тягаръ*: Habille-moi, pauvre pêcheur (*Molitvenikŭ*... p. 99 *Slovník staré češtiny*, de Fr. Šimek, Prague 1947, p. 185. M. Kálal, *ouvr. cité*, p. 562. Il y a aussi: *обрахунокъ*. (*молитвеникъ*. p. 10).

¹⁷² En dehors des contributions citées mentionnons: Oláh Jansen, *Co daly naše země Evrope a lidstvu* (sborník) Prague, 1940, p. 11 et suiv. V. Pogorělov, *На каком языке были написаны так называемые Панонския жития «Byzantino-slavica»* IV. 1932, p. 13 et suiv. L'origine de beaucoup de textes paléoslaves sera plus facilement déterminé lorsque les vastes travaux sur le lexique paléoslave entrepris par l'institut slave de Prague et de Brno seront achevés.